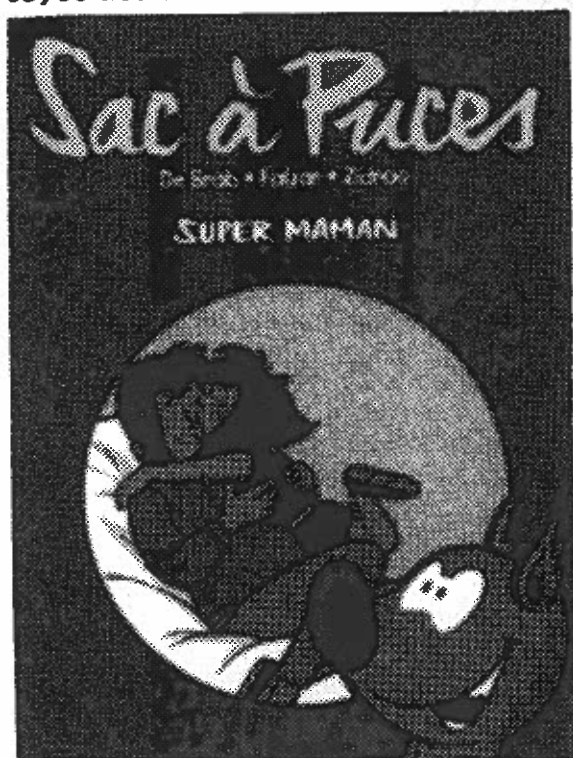


De Brab

Poil A CRATER (Fanzine)
Janvier 2001

EST UNE FEMME, TROP RARE DANS LA B.D.

Nous l'avons rencontrée à Lyz-lez-Lannoy, en novembre dernier. Elle préparait « Chauds les marrons I », le deuxième album de la série « Sac à Puces », chez Dupuis. Elle nous a fait le plaisir de nous accorder cette difficile interview que nous avons nettoyée des bruits de fond et des enfants qui braillaient à côté.



POURQUOI ET COMMENT EN ES-TU VENUE À FAIRE DE LA B.D. ?

En fait, quand j'étais petite, dès que j'ai su lire, j'ai lu de la bande dessinée. C'était *Luky Luke*, *Astérix*, *Johan et Pirlouit*. Mon père amenait vraiment énormément de bandes dessinées à la maison. Ce qui m'a donné envie d'en faire, c'est que je n'y trouvais pas mon compte. Parce que les garçons pouvaient s'identifier à tout ce qu'ils voulaient, mais pas les filles. C'est ça qui m'a donné envie de faire de la bande dessinée, de mettre mon grain de sel là-dedans.

IL EXISTAIT POUTANT DES HÉROÏNES FÉMININES, COMME MARTINE MARISSETTE...

Ça, je ne connaissais pas. Il y avait *Bobette*, il y avait *La Castafiore*... merci bien ! C'est vraiment l'intruse, la grosse mégère... Il y avait aussi *Sidorie* ! Bravo *Sidorie* ! Ce

n'est pas à ça que je voulais m'identifier ! *Beccofine*... Alors là ! *Beccofine* ! Un pot de colle ! Plus pot de colle que ça et plus emmerdante, j'ai pas trouvé !

ET BARBARELLA ?

Barbarella ! J'adore ce dessinateur, mais j'aime pas trop le personnage... elle est... comment dire... un peu comme *Natacha*. *Natacha*, par exemple, est une poupée gonflable... *Yoko Tsuno* n'a pas de chair, c'est une femme de papier... Bref, je ne pouvais m'identifier qu'à *Mouche*, dans *La Patrouille des Castors*. C'est un petit garçon et je me disais : « Lui, ça peut encore aller »... Mais sinon, rien... Pas *Bobette*, je n'ai pas envie non plus...

PARCE QUE BOBETTE EST UN EPU UN GARÇON MANQUÉ ?

Par dépit, j'étais bien obligée de choisir un garçon manqué, puisque je ne voulais être ni *La Castafiore*, ni *Sidorie*.

TU AS FAIT DES ÉTUDES DE DESSIN, OU TU AS COMMENCÉ À DESSINER TRÈS JEUNE ET C'EST VENU COMME ÇA ?

J'ai dessiné très jeune, et j'avais envie, en 6ème primaire, de trouver une école qui m'aide à arriver au bout d'une histoire. Je commençais ma bande dessinée dans le coin supérieur gauche de la page, mais je ne savais pas où j'allais. Il fallait vraiment qu'on me donne un minimum de conseils. Et je voulais une école tout de suite. En 6ème primaire ça n'existait pas. J'ai donc dû me taper six ans d'études avant d'arriver à 8^e Luc. Tu imagines, c'était vraiment l'enfer. Je faisais ma bande dessinée toute

seule chez moi, mais je n'arrivais jamais à mettre une fin. Je n'y arrivais pas. Je n'ai fait que des bandes dessinées qui ont avorté au fur et à mesure, parce que je ne parvenais pas au bout d'une idée.

TU N'ÉCRIVAIS PAS TON HISTOIRE AVANT, TU LA DESSINAIS AU FUR ET À MESURE... Oui, c'est ça.

A QUEL ENDROIT AS-TU FAIT ST LUC ? A Bruxelles, avec Claude Renard.

COMMENT ÉTAIT PERÇUE TON ENVIE DE FAIRE DE LA B.D. PAR TES PARENTS ?

Mon père aurait préféré que j'aille travailler dans une banque. Il trouvait que la bande dessinée n'était pas rentable. Mais d'un autre côté, ils m'ont quand même encouragée, parce que mon père était un grand fana de bande dessinée et ma mère était dessinatrice dans l'âme, même si elle n'a pas concrétisé son rêve. Elle m'a encouragée à concrétiser le mien... J'ai quand même été pas mal encouragée. Mais je trouve qu'être une femme dans la bande dessinée, parfois, ça a son avantage. Parce que moi, je ne devais pas faire bouillir la marmite. Je crois que si j'avais été un mec, mon père ne m'aurait jamais laissée faire ça. Parce qu'il se disait : « Bon elle va se marier, elle va trouver quelqu'un ». Je connais des types qui font de la bande dessinée et qui ont plus de problèmes parce qu'ils ont cette responsabilité. Les mentalités sont loin d'avoir évolué.

ÇA SE PASSE COMMENT AVEC ZIDROU ET FALZAR, TES SCÉNARISTES DE SAC À PUCES ? TU AS TON MOT À DIRE ?

C'est une histoire un peu particulière. Parce que *Margot* et *Oscar Pluche*, je les ai imaginés suite à une rencontre avec Bob de Moor. Il m'avait commandé une histoire de cinq planches, comme ça pour jouer, pour le magazine *Jef*, je ne sais pas si vous connaissez... Et moi, j'ai imaginé les histoires d'une petite fille qui se prenait d'amitié pour un chien intrus et encombrant. Et c'est sorti dans ce magazine, *Jef*. Il y a dix ans. Et j'ai reçu un courrier de lecteur, c'était Zidrou et Falzar qui avaient signé en dessous « Scénaristes ». On s'est rencontré, ils avaient des projets à ne plus savoir

Sac à Puce

De Bron et Falzar & Zidrou

CHAUDS LES MARRONS!



qu'en faire. Je leur ai dit que j'avais trop envie de faire une histoire de *Margot et Oscar Pluche*. Et ils aimaient trop. C'est pour ça qu'on s'est rencontrés. Ils aimaient bien ce que j'avais fait. Ils ont pris l'idée qu'ils ont mise à leur sauce. Mais c'est toujours dans l'esprit de ce que je voulais faire. Maintenant, c'est vraiment un mélange. Parfois, il y a des choses dont on ne sait plus de qui ça vient, si tu veux. La base, c'est moi, mais sans eux, tu penses bien que je serais loin d'être arrivée là où je suis maintenant. Parce que ces deux là ont vraiment un ton particulier, qui est moderne. Je ne sais pas comment expliquer ça... C'est moderne et en même temps c'est turbulent. C'est difficile à exprimer, mais ça me plaît.

TON AVANT DERNIER ALBUM, SUPER MAMAN BOUGE PAS MAL, AUTOUR DE LA NAISSANCE DU QUATRIÈME OU DU CINQUIÈME ENFANT... Septième enfant ! Ils sont déjà six !

ZIDROU ET FALZAR SONT UN PEU FÉMINISTES, NON ? LORSQUE LA MÈRE EST ALITÉE, LES ENFANTS, LE PÈRE, SONT VITE DÉBORDÉS PAR LES TÂCHES MÉNAGÈRES, NON ? ! ÇA VIENT DE TOI, OU D'EUX ?

Je dirais que c'est vraiment 1/3 partout. Aussi bien Zidrou que Falzar ont des familles nombreuses, 3 enfants d'un côté, 3 enfants de l'autre et 2 chez moi. C'est notre vision à nous, de parents 1999. Ils ont bien ressenti les accouchements de leur femme. Comme moi-même je l'ai ressenti de mon côté.

EST-CE QUE ZIDROU ET FALZAR INTERVIENNENT SUR TON DESSIN ?

Oui, en me disant : « Ça c'est pas lisible... ». Comme moi je peux intervenir au niveau du découpage. Parfois, il y a des scènes que je ne sens pas, donc je redécoupe ça à ma guise et puis on en rediscute. Parfois c'est accepté tout de suite parce qu'ils trouvent que c'est mieux, parfois, ils me disent : « Reviens à l'ancienne version ». Alors je tire un peu sur ma couverture, et puis eux, ils tirent de leur côté, et finalement on arrive à un compromis. Ce qui est gai, c'est qu'on est à l'écoute des critiques des autres et c'est comme ça qu'on avance.

MARGOT ET OSCAR PLUCHÉ ONT DÉJÀ LEURS ALBUMS...

Oui. En fait, je suis en train de faire le huitième album (Ndlr : *Chauds les marrons 1*, sorti en avril chez Dupuis). Mais c'est la même chose. *Margot et Oscar Pluche* c'est chez Casterman. Quand on est passé chez Dupuis, on a intitulé ça *Sac à Puce*, mais c'est la suite.

SAC À PUCES A MARCHÉ TOUT DE SUITE ?

Chez Casterman, non. Les premiers albums sont sortis comme ça, dans le commerce, sans rien du tout. Maintenant, je suis dans *Spirou*. Il y a déjà plus de répondant, j'ai du courrier des lecteurs et j'ai l'impression que ça bouge plus.

QU'EST-CE QUI T'A POUSSÉE À CHANGER D'ÉDITEUR ? PARCE QUE ZIDROU ÉTAIT DÉJÀ CHEZ DUPUIS AVEC FOURNIER POUR LES CRANNIBALES ?

Oui, et *Le Boss*, avec Thélonius.

CE SONT ELX QUI T'ONT FAIT CHANGER D'ÉDITEUR, OU TON CONTRAT CHEZ CASTERMAN ARRIVAIT À EXPIRATION ?

Au départ, j'étais chez Dupuis, avec *Les Puzzelotti*, avec Yvan Delporte au scénario, et après, on est allé chez Casterman pour vendre *Margot et Oscar Pluche*. On a envoyé un dossier à différentes maisons d'édition et Casterman nous a répondu, et on est allé chez eux pendant six albums. Ça ne donnait pas grand chose. On est allé voir chez Dupuis et on a été pris quasi tout de suite. Ça nous arrangeait bien parce qu'il y avait une pré-publication dans *Spirou*.

PARCE QUE À CETTE ÉPOQUE (À SUIVRE) N'EXISTAIT DÉJÀ PLUS...

C'est à peu près à l'époque où ça s'est arrêté. De toute façon, on n'aurait jamais pu être pré-publié dans (*A Suivre*)... Ce n'est pas notre public... On correspond mieux à Dupuis.

OUI, C'EST UN PUBLIC PLUS FAMILIAL, MOINS S.F. QUE CELUI DE (À SUIVRE)...

Oui. Je crois qu'on était pas vraiment dans la bonne maison d'édition, tout bêtement.

TU AS D'AUTRES PROJETS ?

J'ai un super projet de bande dessinée pour plus petite. J'ai envie de m'adresser à des plus petite que huit ans, disons six ans. Et pour l'instant j'ai un projet avec Zidrou de bande dessinée animalière, où là, tout est permis, absolument tout. Parce que quand on regarde bien *Sac à Puce*, c'est réaliste. Je suis bien obligée de dessiner des murs, des portes qui s'ouvrent et des bagnoles. Tandis que dans ma nouvelle série, j'ai envie qu'il n'y ait pas de mur. Rien. Je peux même, si je veux, anthropomorphiser une montagne. Le soleil se réveille le matin... mais je ne peux pas en dire plus, parce qu'elle fait trois pages !

ET COMME TOUS LES AUTEURS DE B.D., TU ES SUPERSTITIEUSE...

Oui, voilà, il ne faut peut-être pas trop en parler. Mais j'aime tellement ce truc, que j'ai quand même envie d'en parler... un tout petit peu...

C'EST PLUS UN CONTE POUR ENFANT ?

Pas spécialement... C'est vraiment une bande dessinée. On a envie de faire une belle bande dessinée mais pour petits, avec des cases, des bulles, des personnages sympa et rigolos.

TOUTOURS CHEZ DUPUIS ?

Non. Mais, ça c'est plutôt compliqué.

ON TE REMERCIE

Ah non, c'est moi !

Réalisé par Gavo et Dutailly.